

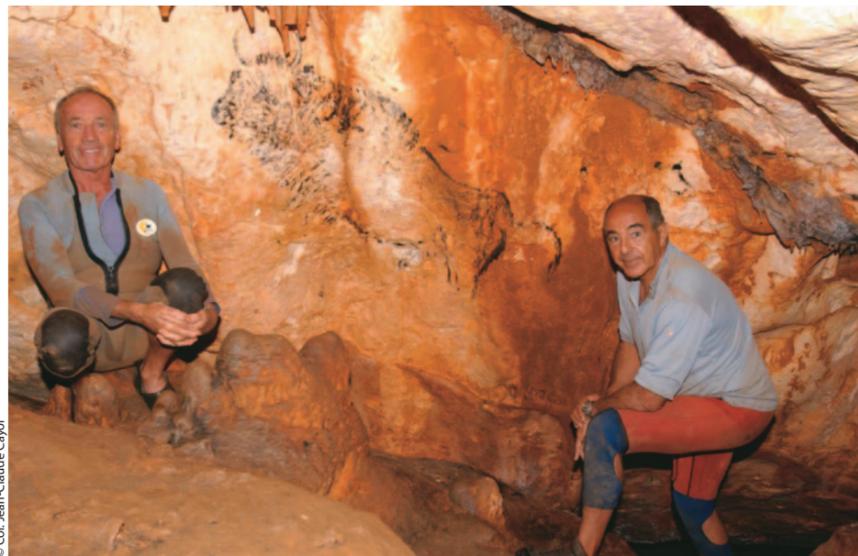


Jean-Pierre Stefanato
Responsable de rubrique



Les contributions d'Henri-Germain Delauze à la plongée souterraine

Adolescents, ou jeunes adultes, nous avons besoin d'idoles : un modèle à imiter, un héros à qui nous aimerions nous identifier. Nous n'avons que l'embaras du choix : l'éventail est hétéroclite et illimité, si ce n'est par l'imagination humaine. Ça va du héros de la littérature ou du cinéma en passant par les acteurs, les chanteurs, les hommes politiques, les chefs militaires, les pionniers, les entrepreneurs, les aventuriers... Pour ma part, très gourmand, je ne me suis pas contenté d'une référence. Suivant mon âge et mes lectures, j'ai opté, dans le désordre, pour Tintin, Norbert Casteret, Michel Siffre, Arsène Lupin, Haroun Tazieff et Henri-Germain Delauze. Marc Douchet.



Dans la grotte Cosquer. Qui n'en a pas rêvé ?

J'ai eu la chance de connaître, de rencontrer et de côtoyer tous mes héros, à l'exception de Tintin et d'Arsène Lupin. Et si pour certains, réussir sa vie, c'est avoir une Rolex à 40 ans, pour moi, cette impression de réussite ou plutôt de mission accomplie, je l'ai ressentie le jour où je me suis rendu chez Henri-Germain Delauze dans sa curieuse maison du Vieux Port, mi-garage à bateau, mi-musée.

Parti de trois fois rien, Henri-Germain Delauze s'est hissé dans le club très fermé des pionniers du XX^e siècle, véritable capitaine d'industrie, son œuvre constitue une page importante de notre patrimoine, inventeur de la plongée industrielle profonde, il a été l'homme des grandes aventures humaines subaquatiques :

- Il collabore avec Cousteau, dont une plongée à fontaine de Vaucluse en 1955.

- Il occupe le poste de directeur du laboratoire Bathyscaphes, où il plongera à 8 reprises entre -8000 et -10000 m.

- Fondateur de la COMEX, il met au point un centre d'essai hyperbare. Dans le cadre professionnel, il fera plusieurs plongées souterraines comme à Fontaine l'Évêque en 1967, avant la mise en eau du lac de Ste Croix.

- Passionné d'archéologie sous-marine, il est l'inventeur de plusieurs dizaines d'épaves dans le monde entier dont certaines ont marqué l'histoire de l'activité.

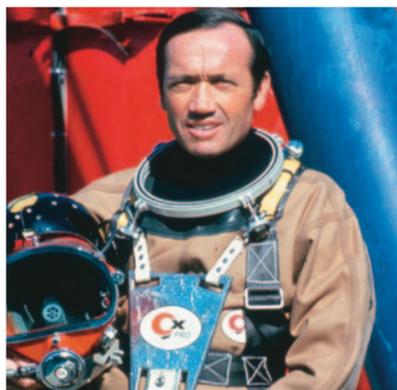
Sa réussite industrielle éclatante lui a permis de consacrer l'essentiel de son temps libre à ses passions : la chasse aux épaves, la découverte, l'innovation technique et la plongée souterraine qui a toujours été pour lui un centre d'intérêt. Personnellement, ou indirectement par le biais de la COMEX, il a

largement contribué à l'essor de la plongée souterraine en Europe et principalement en France.

Premier apport essentiel en 1978, Bernard Gardette, le physiologiste de la COMEX, conseille Claude Touloumdjian sur l'art et la manière d'utiliser l'O₂, lors d'une pointe dans la rivière sous-marine du Bestouan. La durée des paliers se réduit, la décompression s'optimise.



Exploration de Fontaine l'Évêque en 1967.



Un entrepreneur qui savait se mouiller...



Fontaine de Vaucluse aux temps héroïques...



Plongée d'octobre à Fontaine de Vaucluse.



D'énormes moyens mis en œuvre.

Puis, en 1981, par l'entremise de Jean-Pierre Imbert et de Jacques Mambré, tous deux employés par la COMEX, Henri-Germain Delauze est séduit par le projet présenté par Claude Touloumdjian qui envisage une plongée profonde à Fontaine de Vaucluse. Il prend à son compte, avec la démesure des moyens de la COMEX, l'organisation d'une plongée hors norme qui fera date, avec :

- La mise à disposition des plongeurs de la CNPS, la piscine de la COMEX pour l'entraînement aux nouveaux matériels comme un masque facial, les narguilés, etc.
- Des essais en caisson pour la sensibilisation à l'O₂.
- L'installation sur le site de Fontaine d'un caisson multiplaces avec son caisson mas-

ter, de trois narguilés spécialement confectionnés pour l'occasion, d'un compresseur réchauffeur de gaz...

- Le choix et la fourniture des gaz, l'élaboration des procédures de décompression. Avec toute cette logistique, Claude Touloumdjian réalise en sécurité une plongée record à -151 m de profondeur. Mais l'essentiel était ailleurs, la plongée souterraine française venait de faire un grand pas vers l'exploration profonde avec l'emploi de l'hélium.

Pour parfaire cette démarche, Henri-Germain Delauze, sur les conseils de Jean-Pierre Imbert, accepte de communiquer à quelques spéléonautes confirmés français et suisses les tables de décompression trimix "Doris", après leur avoir donné toutes

les explications et les recommandations nécessaires. En contrepartie, ces plongeurs s'étaient engagés à transmettre les différentes observations faites lors de leurs plongées au trimix et à ne pas divulguer les précieuses tables, le temps de les tester en siphons.

C'est la raison pour laquelle ces tables sont restées confidentielles pendant plusieurs années : certes il ne fallait pas mettre entre toutes les mains des outils potentiellement dangereux mais, d'un autre côté, les heureux élus n'étaient pas pressés de divulguer leurs recettes secrètes. Cette poignée de spéléonautes, grâce au savoir de la COMEX, a pu réaliser de nombreuses explorations profondes (entre 50 et un peu plus de 100 mètres).

Pendant plus de 10 ans, les plongeurs souterrains français ont dominé le microcosme mondial des explorateurs de siphons devenant ainsi les précurseurs de l'utilisation du trimix dans la plongée de loisir.

Par la suite, la COMEX soit par l'intermédiaire de Jean-Pierre Imbert, de Bernard Gardette ou d'Henri Delauze lui-même, a conseillé et suivi quelques plongeurs spéléos pour des plongées particulièrement engagées (entre autres, Olivier Isler, Xavier Meniscus, Pascal Bernabé, Sylvain Redouday, moi-même...). Le 14 février dernier à l'âge de 82 ans, Henri-Germain Delauze nous a quittés, alors que la veille de son départ il était encore entrain de faire des projets parmi lesquels la recherche du cuirassé *Roma* coulé en 1943. Pour lui, la grande aventure vient de se terminer, mais il nous a offert son œuvre. Merci Henri-Germain Delauze de la part de tous les plongeurs aux mélanges. ■